

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 6 MAI 1893. Vol. XXI, No 18

SOMMAIRE :

I Cinquième dimanche après Pâques. — II Le « Canada Revue » vs Mgr l'archevêque de Montréal. — III Yves Canada. — IV L'alleluia de la souffrance. — V Chronique. — VI Aux prières.

CINQUIEME DIMANCHE APRES PAQUES

« Ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. »
(S. Jean, XVI, 23.)

I. La prière est l'effusion de notre cœur tout entier dans le cœur de Dieu ; elle doit attacher toutes les puissances de notre âme à l'amour éternel. A ce point de vue, elle est une communion continuée, perpétuée. Mais il ne suffit pas de prononcer le nom de Jésus-Christ pour obtenir ce qu'on demande ; il faut que les sentiments de Jésus-Christ soient les nôtres, et que notre volonté soit tellement conforme à la sienne que notre nom de chrétien se confonde en quelque sorte avec le nom de Jésus-Christ. Alors nous prions réellement en son nom et les prières suggérées par l'Esprit de Dieu obtiennent toutes les grâces.

II. Le divin Maître, en unissant nos prières aux siennes, leur a conféré une sorte de toute-puissance ; car rien n'est impossible à la prière de l'âme qui croit. Elle possède la clef du ciel ; elle ouvre les trésors du cœur de Dieu, elle puise à la source des grâces. Remarquons cependant que, lorsque nous prions au nom de Jésus-Christ, nous ne demandons jamais au Père céleste que ce que le Fils de Dieu demande lui-même ; nos suppliques ne